

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 20

Rubrik: Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Que dire surtout de cet orchestre toujours sobre, où les timbres s'opposent et se combinent avec un art subtil, dont les sonorités sont toujours en rapport avec la situation, réservant les voix puissantes des cuivres pour les scènes de tragédie, accompagnant de fines broderies les marivaudages du premier acte ou le papotage des pensionnaires.

Nous avons cité quelques fragments de *Proserpine*, il convient de mentionner le deuxième acte tout entier, une pure merveille, depuis le séduisant sonnet de Sabatino avec son mélodieux accompagnement d'alto, jusqu'au final que le public a accueilli par une véritable ovation. Les voix partagées en trois groupes distincts y sont accompagnées par un arpège persistant des violoncelles, au-dessus desquels plane une poétique et pénétrante phrase mélodique chantée par les violons. Dans les deux derniers actes, la rutilante chanson de l'ivrogne, avec ses significatifs hoquets des bois, le duo d'Angiola et de Proserpine, l'air de Sabatino et la scène finale, sont des pages de premier ordre, dignes du maître qui a écrit *Samson et Dalila*.

L'interprétation de *Proserpine* est excellente avec M^{me} Dhasty, MM. Chalmin, Artus et Mikaelly, bien que le personnage élégant de Sabatino ne convienne qu'à demi à ce dernier artiste.

Il n'y a que des compliments à adresser sur l'exécution des chœurs et de l'orchestre : M. Miranne, en dirigeant les études de cette œuvre difficile, a voulu donner au public lyonnais l'entière mesure de son talent, de son autorité, de son souci des nuances et des détails ; il y a pleinement réussi.

A la chute du rideau, le public a réclamé Saint-Saëns : le maître a dû paraître sur la scène et s'est vu l'objet d'une flatteuse ovation qui s'est renouvelée lorsqu'il a pris possession du pupitre du chef d'orchestre pour la direction de son ballet.

Le spectacle s'est terminé par *Javotte*, le ballet champêtre que Saint-Saëns a composé sur un très agréable scénario de M. L. Croze, et dont Lyon a eu la primeur.

Nul ne doutait de l'intérêt que devait présenter un ballet de Saint-Saëns : le musicien à qui l'on doit les divertissements de *Samson et Dalila*, d'*Etienne Marcel* et d'*Henri VIII* possède au plus haut degré le don du rythme ; c'est de plus un fantaisiste à l'esprit fort aigu.

Il est pourtant prodigieux qu'un homme de soixante ans ait pu écrire une partition aussi jeune, aussi gaie, aussi primesautière que celle de *Javotte*. C'est tous les numéros de cette œuvre exquise qu'il faudrait citer et analyser : bornons-nous à mentionner les pages les plus saillantes : au premier tableau, la ronde villageoise et la bourrée, le pas de deux des amoureux ; l'entrée comique des parents avec son « canon » grotesque, celle du garde-champêtre où circule, au milieu de dissonances hilarantes, le refrain connu de Pandore : « Brigadier ! vous avez raison !... » Au deuxième tableau, la scène des regrets de Javotte en pénitence, celle du rouet avec son

bourdonnement des premiers violons, la valse, la piquante variation de Jean.

Le troisième tableau est peut-être supérieur encore aux précédents depuis l'introduction où l'orchestre enveloppe de ses arabesques un chœur de mirlitons des plus humoristiques ; puis, c'est la scène des Concurrentes, chacune des candidates dansant une variation de style et de caractère divers, couronnée par la danse triomphale qui vaut à Javotte la palme du concours : Citons encore un très bel adagio, un curieux pas à cinq temps, et le final d'une verve étourdissante.

Proserpine et *Javotte* sont montées par M. Vizentini avec le goût artistique qu'il apporte à toutes ses créations.

Les spectateurs ont décerné à l'auteur de *Javotte* une ovation enthousiaste et méritée ; une part de ces applaudissements allait au directeur actif et infatigable qui donne aux Lyonnais la primeur d'une œuvre charmante, dirigée par l'auteur même, par un maître peu disposé d'ordinaire à se prodiguer en public.

Les dimensions de cette chronique ne me permettent pas de vous parler des concerts, notamment des grands concerts symphoniques que M. Vizentini vient d'inaugurer par une superbe séance.

On répète activement les *Maîtres-Chanteurs* avec la traduction nouvelle d'Ernst : l'état de santé de M. Lugné-Poe, ayant obligé le brillant chef d'orchestre à prendre un repos de quelques semaines, c'est M. Vizentini lui-même qui dirige les études et qui conduira l'exécution des *Maîtres-Chanteurs*, car M. Miranne, déjà fort absorbé par le répertoire courant, doit se consacrer à la création d'un grand nombre de nouveautés : la *Reine de Saba*, *Vendée*, de Pierné, etc.

H. MIRANDE.



NOUVELLES DIVERSES

— M. Otto Barblan annonce pour le vendredi 25 décembre un concert de Noël qui aura lieu, comme les années précédentes, à la Cathédrale de Saint-Pierre. Il s'est assuré le concours de M. Alberto Bachmann, violoniste, et de la Société de chant sacré qui exécutera un *Ave Maria* (redemandé) de Bruckner et un *Graduale* du même auteur.

— M^{me} Clara Schulz-Lilie a donné à Berlin un concert où elle a obtenu un tel succès que Joachim a immédiatement engagé cette excellente artiste pour chanter dans un de ses concertos.

— M. Hermann Zump, le distingué chef de l'orchestre Kaim, à Munich, a été appelé au poste de chef d'orchestre de la cour, à Schwerin.

— Le correspondant belge du *Ménestrel* n'y va pas de main morte : il vient tout simplement de faire passer pour mort M. C. Saint-Saëns. Rendant compte de la représentation de *Phryné*, à Bruxelles, il s'exprime ainsi : «L'orchestre a mis tous ses soins à détailler la curieuse partition du regretté auteur d'*Henri VIII*.

— Voici les dates des représentations qui auront lieu l'été prochain à Bayreuth :

Parsifal, les 19, 27, 28 et 30 juillet, 8, 9, 11 et 19 août; la Tétralogie, les 21-24 juillet, 2-5 et 14-17 août.

Les cartes seront délivrées à partir du 1^{er} mars, mais on peut les retenir dès maintenant en écrivant au comité des Bühnenfestspiele, à Bayreuth.

— Voici les titres de quelques-uns des ouvrages récemment représentés : A Berlin, théâtre Thalia, l'*Hygro-mètre*, de Bertram L. Selly; à Budapest, *Karen*, de C. Czabor; à Carlsruhe, *Le Drac* de P. L. Hille-macher; à Leipzig, *Couscouska*, de François Lehár; à Mayence, *Ratbold*, de R. Becker, et à New-York, *le Mandarin*, de Koven et Smith.



NÉCROLOGIE

Sont décédés :

A Paris, à l'âge de 75 ans, Louis-Joseph-Marie Mas, qui fut pendant longtemps membre de la Société des concerts et fit partie du fameux quatuor Maurin, Chevillard, Mas et Sabatier.

A Delft, J.-C. Boers, le doyen des musiciens néerlandais. Né à Nimègue, en 1812, il fut, à l'Ecole de musique de la Haye, élève de Lubeck. Après un séjour à Paris, il fut nommé en 1837 chef d'orchestre à Metz. Appelé en 1853 au poste de directeur de musique, à Delft, il n'a pas quitté cette ville jusqu'à sa mort. Il est l'auteur de plusieurs œuvres symphoniques et chorales ainsi que de deux importants ouvrages de littérature musicale.

A New-York, William Steinway, chef de la célèbre manufacture de pianos du nom.



CONCERTS

15 décembre. SALLE DE LA RÉFORMATION. — Récital de piano donné par M. Edouard Risler. Programme : 1. Fantaisie en ut min. (Mozart); Sonate (Beethoven, op. 81); 2. Polonaise, ut min., Prélude, ré bém. maj., Impromptu, sol bémol maj., Fantaisie, fa min. (Chopin); 3. Bourrée fantasque, Idylle (Chabrier), Impromptu (Fauré). Etude, ré bémol maj., Polonaise, mi maj. Polonaise, mi maj. (Liszt); 4. Ouverture des *Maîtres-chanteurs* (Wagner-de Bulow).

16 décembre. CONSERVATOIRE. — Deuxième séance de musique de chambre donnée par M^{lle} Janiszewska, MM. Pahnke, Sommer, Kling et Lang. Programme : 1. Quatuor à cordes en la mineur (Schumann, op. 41, n° 1); 2. Sonate pastorale en la pour piano et violon (Huber, op. 84); 3. Trio en la mineur pour piano et cordes (Lalo, op. 26).

19 décembre. THÉÂTRE. — Quatrième concert d'abonnement (dir. M. W. Rehberg) avec le concours de M. H. Marteau, violoniste. Programme : 1. Symphonie n° 7 en si bémol, a) Adagio et allegro vivace, b) Adagio, c) Allegro vivace, allegro ma non troppo (Beethoven); 2. Concerto en la mineur (A. Dvorak, 1^{re} audition); 3. a) Entr'acte des Erynnies (Massenet), b) Romance (Sinding), c) Polonaise en ré (Wienawsky); 4. Litava, poème symphonique (Smetana, 1^{re} audition); 5. Suite tzigane (Wormser).

25 décembre. CATHÉDRALE DE SAINT-PIERRE. — Concert donné par M. Otto Barblan, organiste, avec le concours de M. A. Bachmann, violoniste, et de la Société de chant sacré.

NEUCHÂTEL

10 décembre. SALLE DES CONFÉRENCES. — Concert de musique instrumentale suisse donné par M. W. Rehberg, avec le concours de MM. Pahnke, Sommer, Kling et A. Rehberg. Programme : 1. Sonate pour piano et violon (W. Rehberg); 2. Quatuor pour cordes (J. Lauber); 3. a) Quatre feuillets d'album (Barblan); b) Canzonetta (H. Huber); 4. Suite pour piano et violoncelle (E. Jaques-Dalcroze); 5. Quatuor pour piano et cordes (H. Huber, op. 110).

17 décembre. SALLE DES CONFÉRENCES. — Concert donné par M. Santaviceca, violoniste, M. Bossa, baryton, et M^{me} A. Lambert-Gentil, pianiste.

NOS PRIMES

Nos compositeurs romands, 10 mélodies par O. BARBLAN, J. BISCHOFF-CHILLONNA, GUSTAVE DORET, GUSTAVE FERRARIS, E. JAQUES-DALCROZE, H. PLUMHOF, A. QUINCHE, WILLY REHBERG, EUGÈNE REYMOND, AUG. WERNER, au lieu de 5 fr. Fr. 4 —

DORET, GUSTAVE, 6 sonnets païens, poème d'ARMAND SILVESTRE, au lieu de 6 fr. Fr. 5 —

BARBLAN, OTTO. Ode patriotique, cantate d'inauguration de l'Exposition, au lieu de 3 fr. Fr. 2 50

MAISON HENN, GENÈVE

14, rue de la Corraterie, 14

Vient de paraître :

La légende du Saint-Bernard, pièce lyrique de J. COUGNARD, musique de E. REYMOND (représentée au théâtre du Sapajou). Partition, chant et piano, illustrée par H. VAN MUYDEN Fr. 3 —
Exemplaires de luxe à » 10 —

Genève. — Imp. J.-G. Fick (Maurice Reymond et C^{ie}).